

Le médecin-major de 2^e classe

Gérald MESNY

Médecin des Troupes Coloniales

mort de la peste pneumonique

le 12 janvier 1911 à KARBHIN en Manchourie

Dr. Louis-Armand HERAUT
(Médecin en chef honoraire des T.D.M.)

**« Hier, à 8 heures du soir,
MESNY est mort comme
un homme brave.**

**Pour le bien de l'humanité,
il a payé de sa personne...**



Paix à ses cendres, que la terre soit pour lui comme un duvet »

NOAYYA JISNI

(Journal russe d'Extrême-Orient du 13 janvier 1911)

« Pauvre docteur MESNY ... » écrit dans son journal Paul CLAUDEL

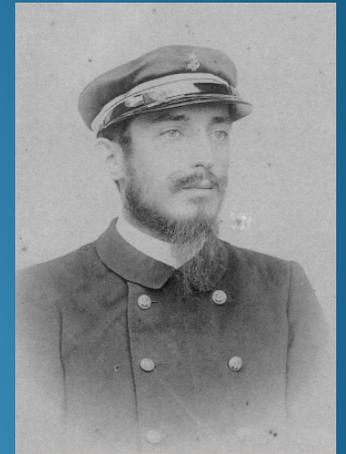
1869. le 28 mars Gérald MESNY nait à Brest



**Fils d'Ange-Marie MESNY (1839-1931)
(médecin de la Marine)**

**Deux frères : Joël (médecin des T.C)
René (ingénieur en radiocommunications).**

Une sœur



1889 : élève à l'Ecole annexe de médecine navale de Brest

1890 : première promotion de l'Ecole Principale de médecine de la Marine

(147 élèves qui ont des degrés différents d'instruction médicale.)

Une première partie de carrière sans originalité

Le 5 juin 1894 Sénégal

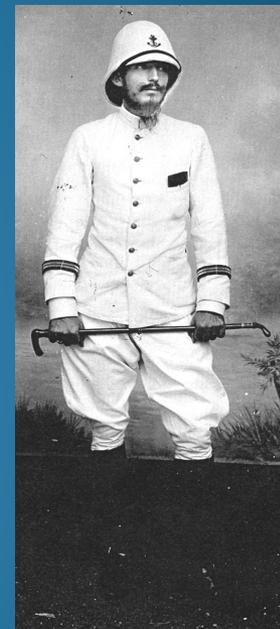
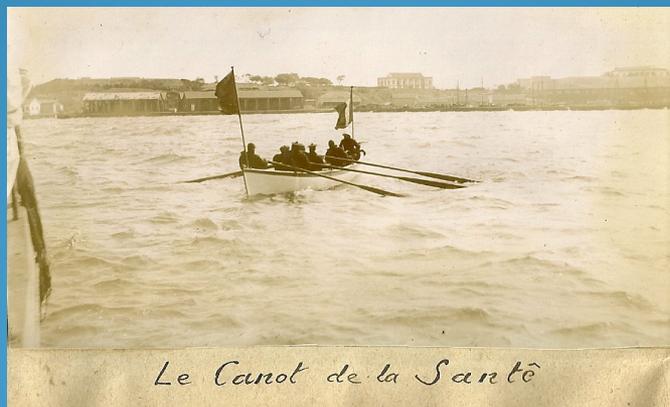
(médecin aide-major de 2^e classe)

Le 8 juillet 1896: Affectation à Brest

Le 4 juin 1897 Sénégal

(médecin aide-major de 1^{er} classe)

Le 30 juin 1899: Affectation à Brest



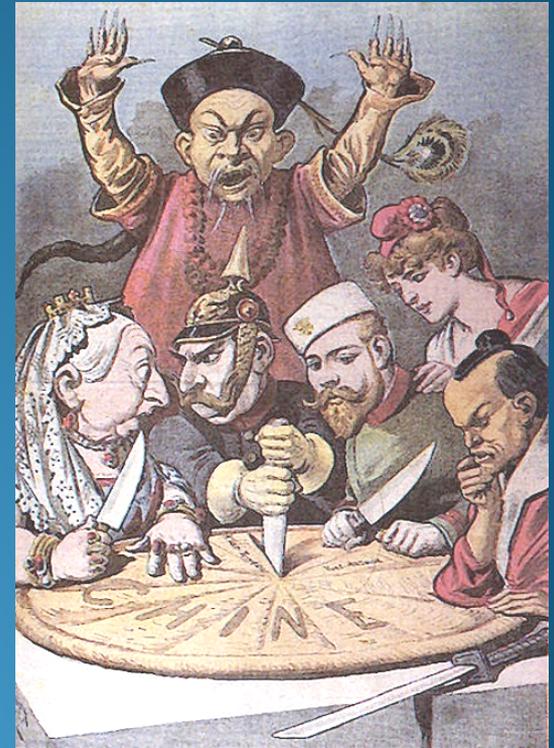
1900 : La CHINE « la guerre des Boxers »



SY-TAY-HEOU
Impératrice douairière de Chine



Un Boxer



Boxers: Chinois xénophobes , nationalistes et antichrétiens

Intervention internationale des ennemis d'hier et de demain

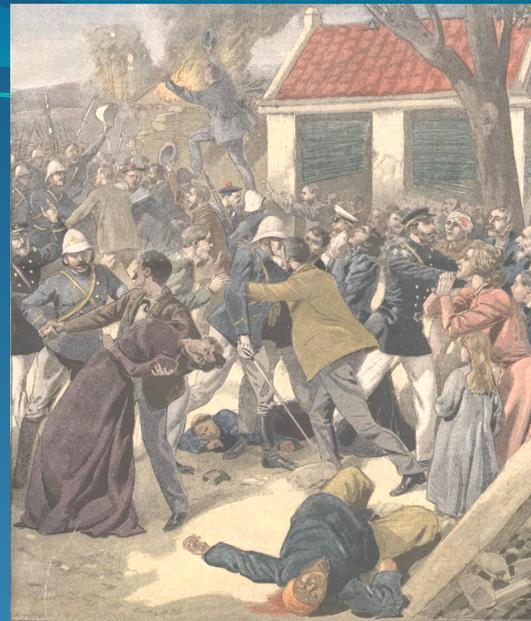
(corps expéditionnaire de plus de 100 000 h)



« Le siège des légations étrangères de Pékin »

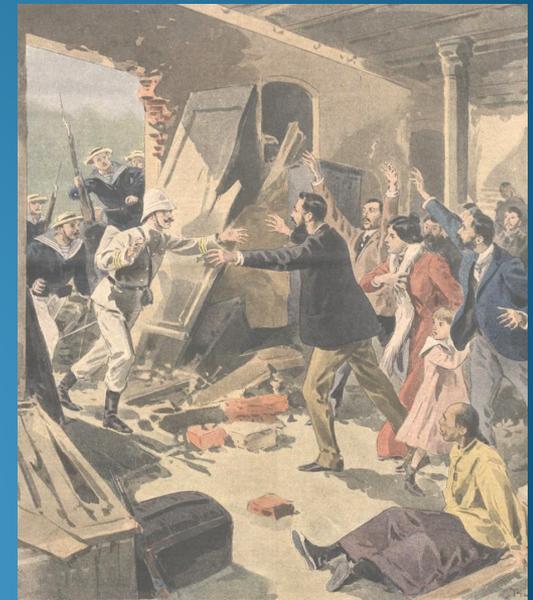


ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Quatorze têtes de Boxers aux murs de Tchiao-Tchao



ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Les légations délivrées

Le 14 août 1900
prise de Pékin
et
délivrance
des légations
étrangères



ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Européens délivrés par le détachement français à Pao-Ting-Fou



VIVE L'ARMÉE!!!

Départ des troupes de Marseille pour la Chine

Corps expéditionnaire
français:18 000 h

Service de santé

Médecins :..... 70

Marine..... 38

Colonies.....3

Guerre.....29

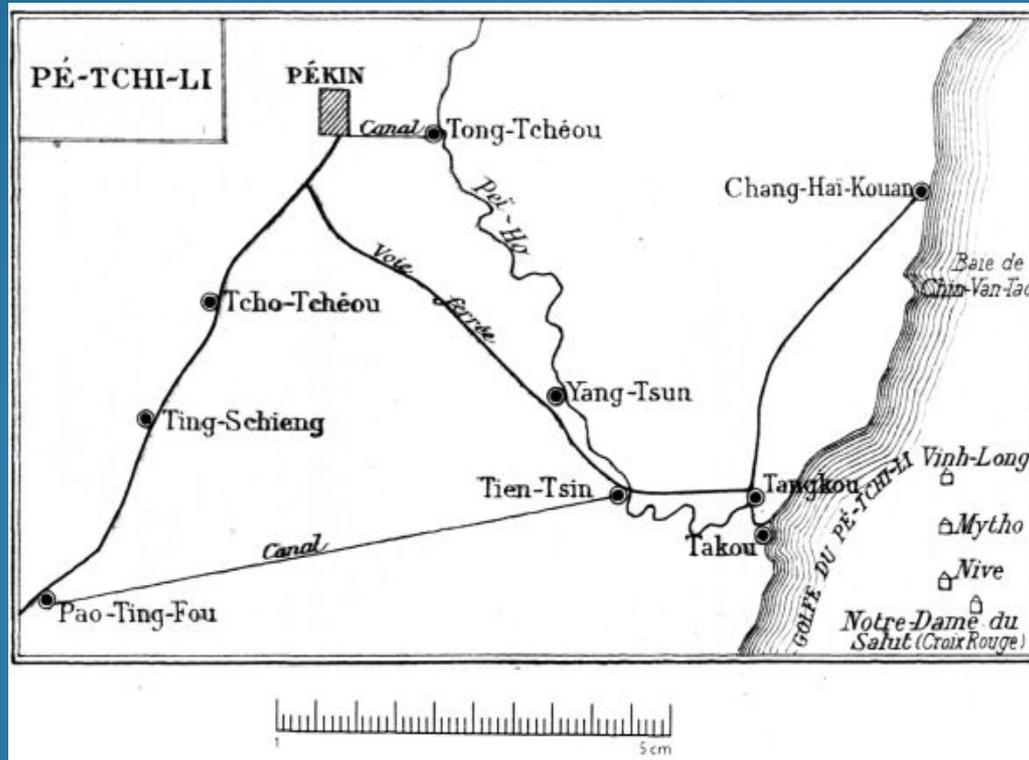
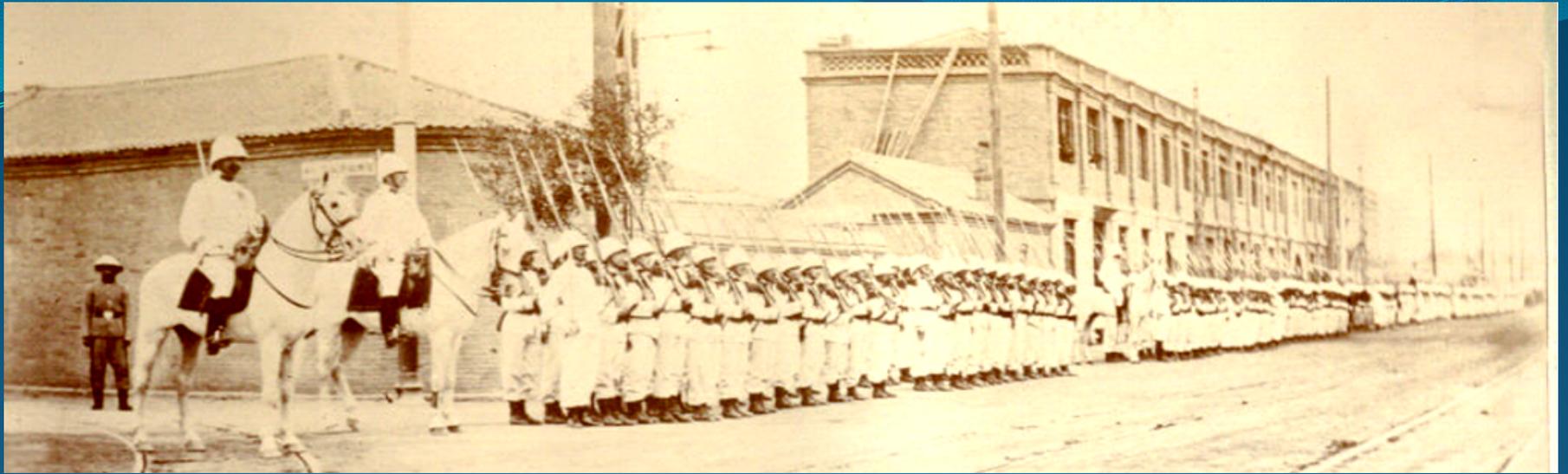
Pharmaciens:..... 8

Off. Administration..... 10

Aumôniers :..... 6

Pasteur :1

Infirmiers (# guerre):..... 390



MESNY se distingue

*« Attaché au début campagne
comme aide-major
(3^e bataillon du 18^e colonial),
après la mort du médecin
de 1^{re} classe du bataillon
(le 25-8-1900), le remplace
dans ses fonctions, mérite
la satisfaction de ses chefs...*

*Médecin, chirurgien et
dentiste, a rendu de précieux
services aux officiers et aux
soldats »*

C'est un cavalier émérite



ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Une victoire française

Une sévère répression



ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Exécution à Pao-Tin-Fou



La Chine est placée sous curatelle...



En janvier 1901 Gérald MESNY est détaché :

- Professeur à l'«Imperial Medical College » de Tien Tsin (mort du médecin principal DEPASSE)
- Direction du Service d'hygiène du «Gouvernement provisoire » de Tien-Tsin

ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Les zouaves rapatriés quittant Tien-Tsin

Source gallica.cnrf.fr - Bibliothèque nationale de France

Septembre 1901: rapatriement de la plus grande partie des troupes françaises

Mais persistance d'un corps d'occupation jusqu'en 1940

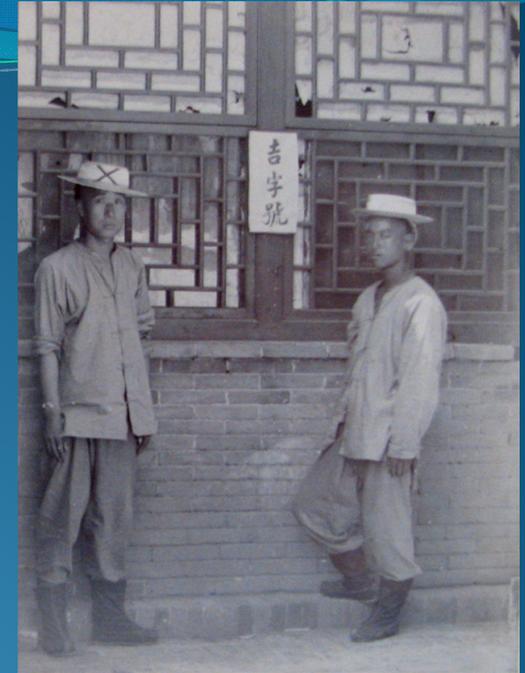
Service d'hygiène de la ville de Tien-Tsin

Mesures d'hygiène révolutionnaires

- Surveillance des prostituées
- Création d'un asile de 600 places pour les nombreux mendiants (les utilisent comme balayeurs pour la voirie)

Combat une très sévère épidémie de choléra

- Ouvre 4 hôpitaux
- Établit un cordon sanitaire
- Transforme les anciens mendiants en agents sanitaires
(Ils ramassent les cadavres _ désinfectent les maisons et les rues)



Quand il remet le service aux Chinois : Tien-Tsin est un exemple pour les autres grandes villes

Le 11 août 1902, le Major allemand E. FALKENHAYN adresse les félicitations du « Gouvernement Provisoire » à Gérald MESNY

« ... grâce aux précautions prises, à l'installation d'hôpitaux d'isolement, au dévouement de tout le personnel sanitaire qui subissait l'impulsion de son chef, l'épidémie a pu être rapidement et heureusement enrayerée...

Vous avez, en outre prouvé par là qu'il existe dans l'Armée, des hommes qui tout en ne négligeant pas leur rôle de soldat, sont capables de devenir , même dans des circonstances exceptionnellement difficiles , des administrateurs et des organisateurs de premier ordre ».

Signatures : général LEFEVRE (France), major général CREAGH (Royaume Uni), général major RORSTCHEIDT (Allemagne), lieutenant colonel AMEGLIO (Italie) et pour le général AKIYAMA le lieutenant colonel HARADA (Japon)

L'attaché militaire français à Pékin écrit au Ministre de la Guerre :

« La situation que le jeune docteur MESNY occupe au Service de santé du Gouvernement provisoire est unique.

Jamais encore, aucun médecin français ou étranger ne fut dans un poste aussi important, ayant sous ses ordres les médecins militaires appartenant à des nationalités différentes .

*Signé, Commandant Brissart- Desmaillet
(Document SHAT)*

Un vase d'honneur
lui est offert



**MESNY acquiert la confiance de YUAN SHI KAI
et
entre en contact direct avec les familles
des Hauts-dignitaires chinois**

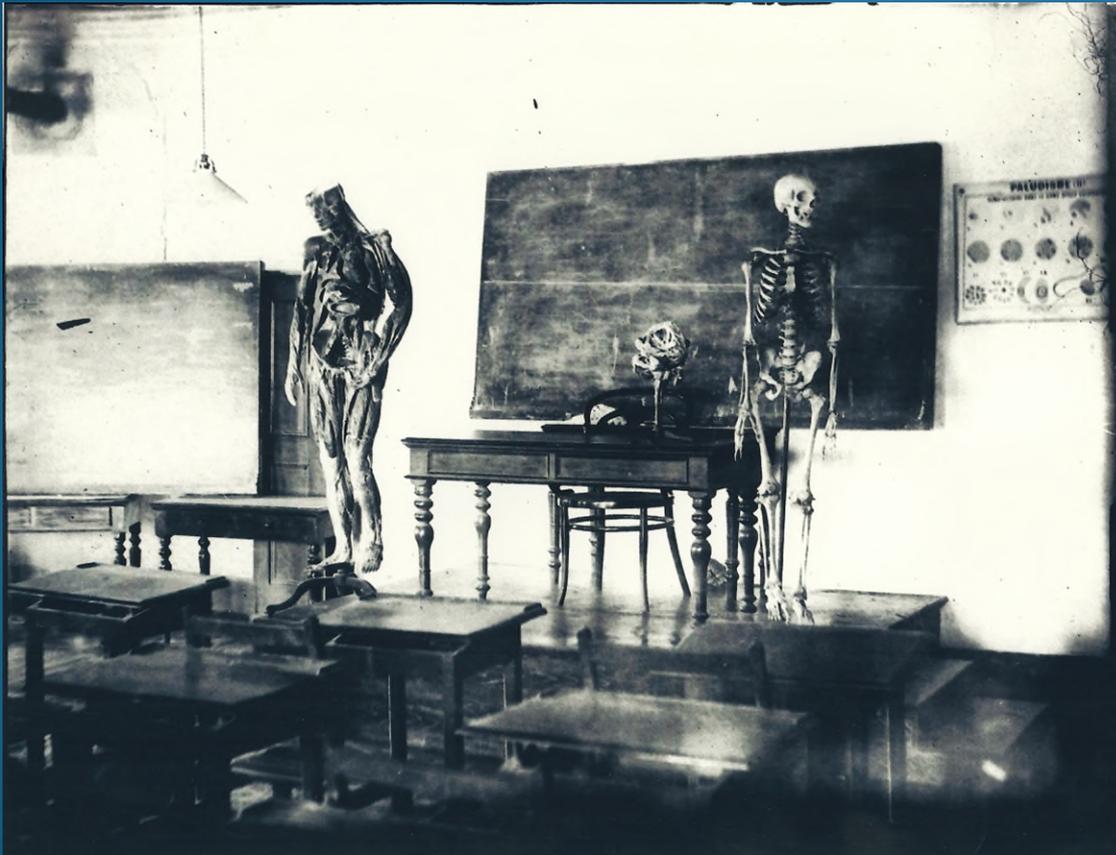
**Le tout puissant vice-roi
du Zhili de 1903 à 1907
(un homme qui croit au
progrès)**



Son excellence le général YUAN SHI KAI

**1902 MESNY quitte la Marine et
passe aux Troupes coloniales.**

**Le 23 juin, il est promu médecin-major de 2^e classe
(grade qu'il gardera jusqu'à sa mort)**



Salle de cours de MESNY à l' «Imperial medical college »



Ecole de médecine
de Tien-Tsin
(1903):
dédicace de la
classe des
« seniors »)

- Le 20 septembre 1903, MESNY est de retour en France.
- Le 7 novembre, il se marie à Dolomieu (Isère) avec Thérèse Joséphine VERMILLARD.
- Le 7 décembre 1903, le couple repart pour la Chine.

Le retour en Chine

Janvier -février 1904 :

G. MESNY combat une sérieuse épidémie de « **peste bubonique et pulmonaire** » au nord de Takou, ainsi qu'aux portes de Tien-tsin «*très légère dans cette ville* » précise-t-il (SHAT).

Mai 1904:

G. MESNY combat le **typhus exanthématique**.

L'épidémie atteint les étudiants de« l'Imperial Medical College ».

(mort du Docteur LAVILLE, médecin des T.C.)

MESNY présente la candidature de CHABANEIX
ce dernier mourra du typhus en 1913

(voir récit de Victor SEGALEN)

Le 8 décembre 1904 , G. MESNY nommé « médecin du consulat de France »
de Tien-Tsin :

Témoignage de satisfaction pour ses
« efforts pour propager l'influence française ».

DELCASSE Ministre des Affaires Etrangères.

**Ces hommages présents et à venir,
du Ministère des Affaires Etrangères
ont-ils servi la carrière militaire de
GERALD MESNY ?...**

(Le 7 juillet 1904 naissance d'un premier enfant, Yves Marcel ;
il meurt le 2 octobre suivant)

Il y a aussi un « mais » qui engage l'avenir ...

Le vice-roi YUAN SHI KAI, sous la pression des Japonais, autorise la création d'une « Ecole de médecine militaire » à Tien-Tsin dont les Japonais assurent la direction.

Cette école prétend former en 2 ans des « médecins complets »

grâce à la « science japonaise »: quintessence de la « science occidentale » et de « l'intelligence asiatique ».

Une âpre lutte pour le prestige entre les deux écoles de médecine

«L'Imperial Medical College » :

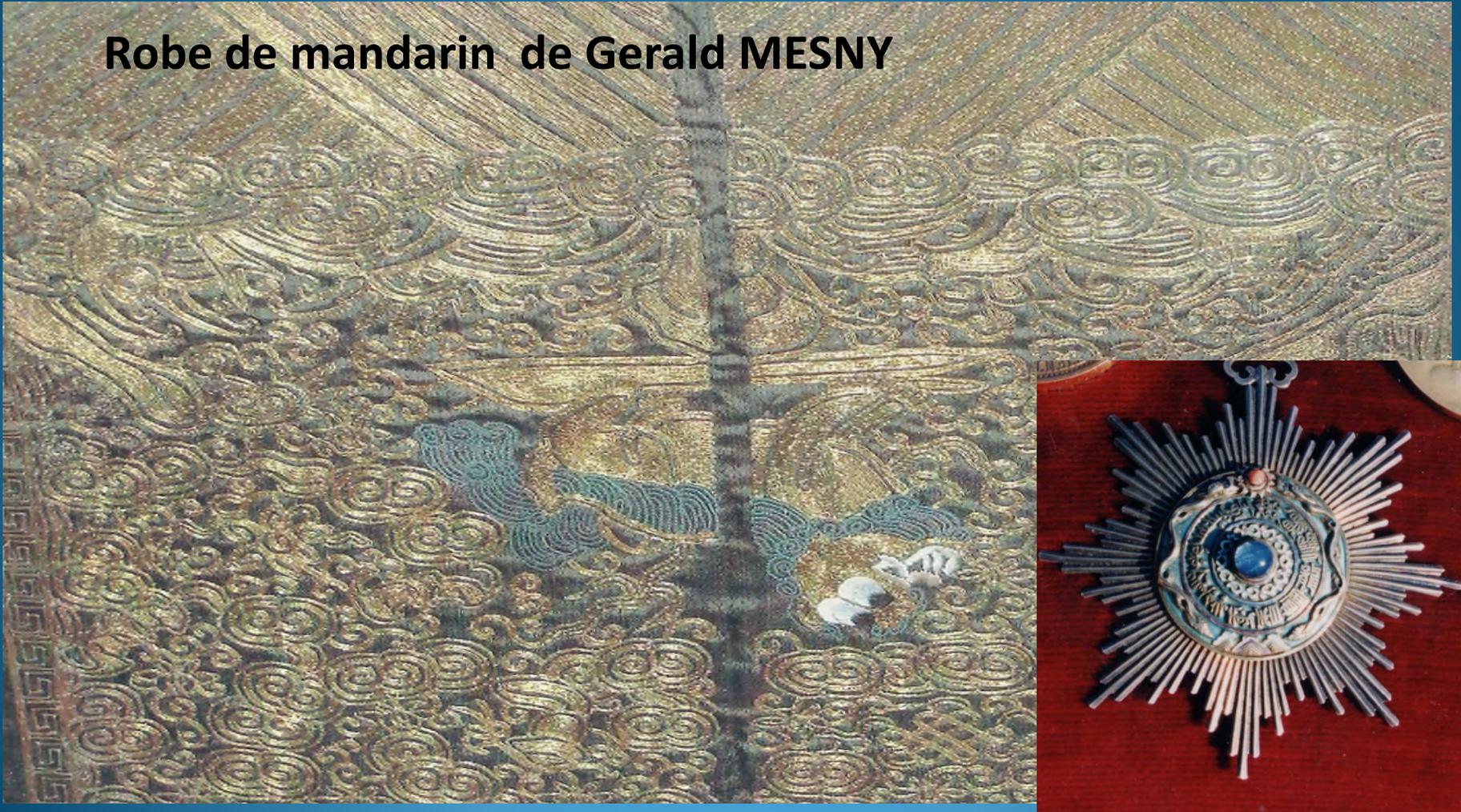
- Examen d'entrée
- Direction chinoise
- Cours en anglais par le Service de santé des Troupes Coloniales françaises
- Durée des études 4 ans et demi

Compromis :

- «L'Imperial Medical College »carrières médicales civiles
et
militaires (accès au mandarinat)
- « L'Imperial Army Medical College»carrières médicales militaires

Pour ses services rendus à la Nation chinoise, MESNY reçoit une récompense exceptionnelle : la décoration du « 3^e rang, 1^{ère} classe, du Double Dragon », ce qui lui donne rang de « Mandarin »

Robe de mandarin de Gerald MESNY



Le 17 février 1905 naît un deuxième enfant, Marcel-Yves; il meurt le 23 juillet suivant.

Ces morts successives vont donner naissance à une légende Selon laquelle, les deux premiers enfants du couple auraient été empoisonnés, en représailles, par la servante chinoise, sur ordre d'une société secrète.

Cette présentation des faits est encore formellement démentie par la famille MESNY.



Moukden (le 10 mars 1905)

Première défaite de l'homme blanc par un peuple de couleur.

Guerre russo-japonaise

8 février 1904 au 5 septembre 1905.



Tsushima (le 27 mai 1905).

En août **1905** MESNY est chargé par le vice-roi YUAN SHI KAI d'aller en Mandchourie dans la région occupée par l'armée japonaise.

Il a les pleins pouvoirs pour arrêter une épidémie de peste mais aussi pour arrêter les empiètements des Japonais .

Dans cette mission délicate MESNY est entouré par les gendarmes et la police secrète japonaise .

D'octobre à décembre 1905, il combat à nouveau la peste bubonique aux environs de Niu-Zhuang.



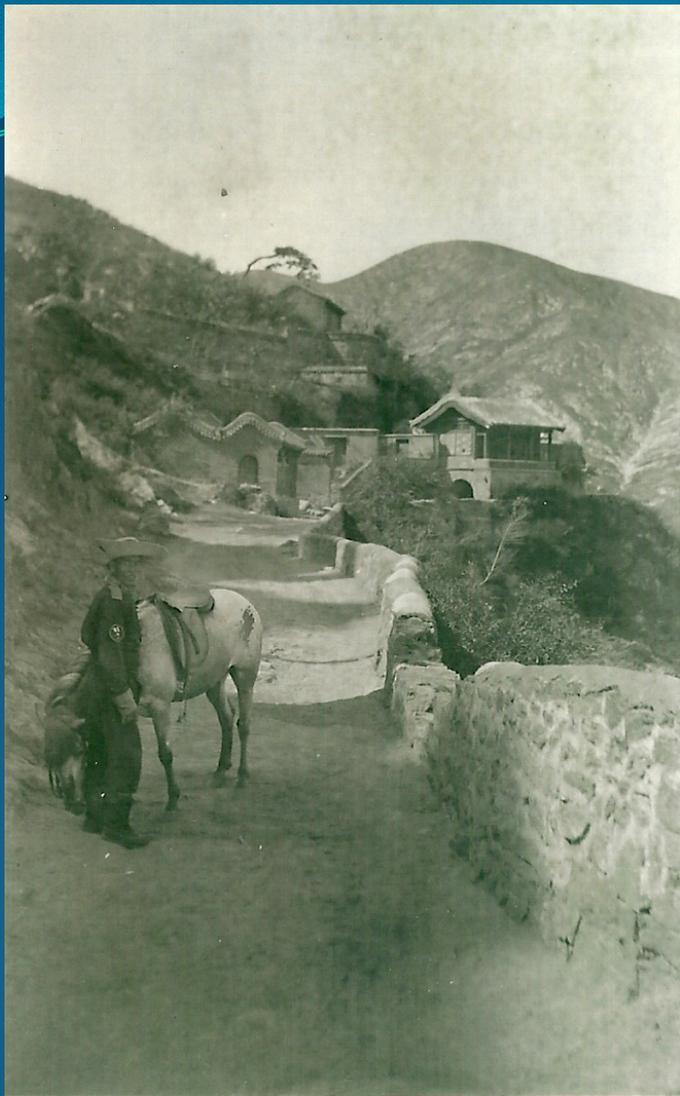
1906

La peste éclate à nouveau dans le grand centre minier et manufacturier de Tangshan (130 km Nord-est de Tien-Tsin); elle menace Tien-Tsin.

A la demande de YUAN SHI KAI, MESNY organise la lutte

**Suite aux mesures autoritaires prises,
MESNY reçoit des menaces de mort.**

Pendant 4 mois, MESNY se place au milieu de l'épidémie ; il ne se retire qu'après que la dernière victime est tombée.



MESNY est reçu dans la résidence d'été de YUAN SHI KAI

1907

A « l'Imperial Medical College » le nombre des élèves par division est porté de 25 à 50.

Deux nouvelles chaires sont créées : une de pharmacie et une de médecine.

Une fluctuation inverse se serait produite à l'Ecole japonaise concurrente
(rapport Mesny 1907).

Paul CLAUDEL consul de France à Tien Tsin ne tarit pas d'éloges sur MESNY.

(Il termine son rapport en soulignant que les Français sont en butte à l'hostilité permanente des Anglo-Saxons)



MESNY avec le corps professoral et les élèves médecins en 1907



L'hôpital



« Imperial medical college »
de Tien-Tsin

Paul CLAUDEL souligne les avantages de l'école de médecine de Tien-Tsin administrée par les Chinois eux-mêmes et qui s'ouvre directement aux carrières administratives.

(rapport au Ministère des Affaires Etrangères du 25 novembre 1907)

Il relève que Gérard MESNY (BX 90), chef du corps enseignant ne porte que trois galons, alors que CHABANEIX (BX 91), son subordonné, est déjà à quatre galons, « *ce qui place tout le monde en position fausse* ».

Naissance de Yvonne Marie Hélène le 12 juin 1907 à Tien-Tsin ; elle va être directement impliquée dans l'histoire qui va suivre

1908 : la carrière militaire de Gérald MESNY marque le pas ...

Paul CLAUDEL intercède à nouveau auprès des autorités françaises hiérarchiques

« Je serais heureux que l'homme auquel nous devons l'ascendant pris par la science française dans la formation du personnel médical de l'Armée chinoise reçoive un grade dû à ses services et à la haute position qu'il occupe actuellement auprès des autorités de la province »

*Tien-Tsin le 23 juin 1908. Le consul de France à Tien-Tsin. Signé Claudel
(Document SHAT)*

MESNY finit par éprouver une certaine amertume; : *« Je suis un inconnu qui ne réclame jamais ...je suis un homme de rien pour Paris »* (lettre adressée à son ami le docteur HEIM, résidant à Paris)



**Avènement
du
dernier empereur
de
Chine**

L'Empereur GUANG -XU
meurt le 14 novembre 1908



L'Empereur PU-YI



L'Impératrice douairière TSEU-HI
meurt le 15 novembre 1908

Dans un mémoire daté de 1909 MESNY écrit:

« En novembre dernier, je fus appelé à Pékin pour y faire la première autopsie médico-légale ordonnée par le Président du Wai-Wu-Pu et faite en Chine »

Il n'en dit pas d'avantage...

A-t-il autopsié l'Empereur GUANG-XU ?

Pour couper court aux rumeurs, le médecin de la légation française est chargé par le Wai Wu Pu de l'autopsie ; ce dernier est encore dominé, pour peu de temps encore, par YUAN SHI KAI

Le médecin français a conclu à une mort naturelle. Les Anglais laissent entendre que les Français couvrent leurs intérêts en masquant un empoisonnement.

Tout concourt à penser que le médecin est **Gérald MESNY**



Notes militaire du 2^e semestre 1908 :

Il est indiqué que le Docteur MESNY a reçu des autorités chinoises la décoration dite «FOU TSIANG » qui lui donne le rang de général de brigade dans l'Armée chinoise.

Photos. Dr. ~~berabd~~ Mesny

Tangshan.

Sept - Oct. 1908

Sanitary Department notes

Yamei Kin

MESNY combat une grave épidémie de peste bubonique à Tangshan





Médecin assistant chinois
et laborantine ...

Transport des malades au lazaret



signé: Claudel,

24 1908. - Monsieur le Docteur Meng a reçu cette année de l'Autorité
Chinoise la Décoration dite "Fou-Tsing" qui lui donne le rang
de général de brigade dans l'armée chinoise.

Il a été chargé cette année de la direction du service sanitaire
chargé de combattre une grave épidémie de peste bubonique qui est
déclarée dans la ville de Tougshan à 150 kilomètres de Tientsin.
Depuis le 7 septembre il se trouve dans cette ville; grâce aux
mesures qu'il a prises, et malgré les difficultés officielles qui im-
pèsent en Chine. la tâche qui lui était dévolue, il a pu em-
pêcher la propagation de fléau.

Tientsin. le 30 novembre 1908. Le Consul de France

signé: Claudel,

A. C. C. le Général C. le Corps d'occupation de Chine.

f. scilly

1908 : Apparition du Docteur Wu

Chinois de la diaspora, études à Cambridge, Berlin et stage à l'Institut Pasteur de Paris auprès de Metchnikoff.

YUAN SHI KAI lui offre le poste de sous-directeur de « l'Impérial Army Medical College » (source Wu).

Quand Wu revient en Chine: l'Impératrice douairière TSEU-HI vient de mourir

et

YUAN SHI KAI vient d'être banni dans le Ho-Nan .

Le docteur WU entreprend de moderniser l'«Impérial Army Medical College » sur le modèle de l'« Imperial Medical College »

1909 : pas de changement dans la situation militaire de MESNY

MESNY part pour le Ho-Nan pour donner ses soins à YUAN SHI KAI et à sa famille.

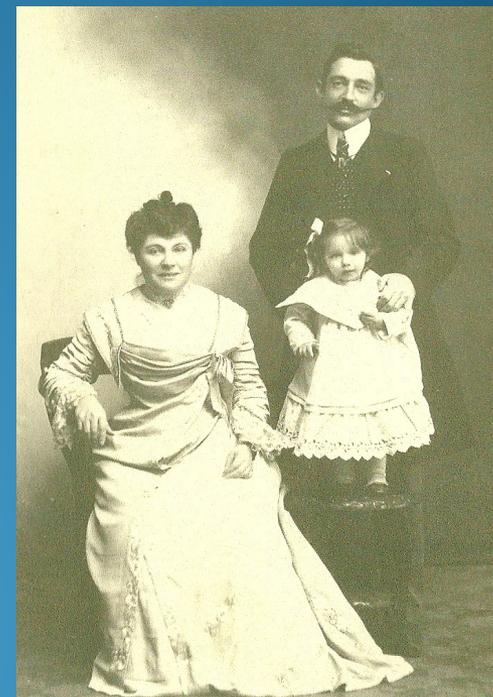
Le remplaçant de Paul CLAUDEL écrit :

« *Je ne puis que renouveler la proposition que Mr CLAUDEL a faite pour le docteur MESNY qui par sa valeur professionnelle contribue puissamment au développement de l'influence française dans le nord de la Chine* »

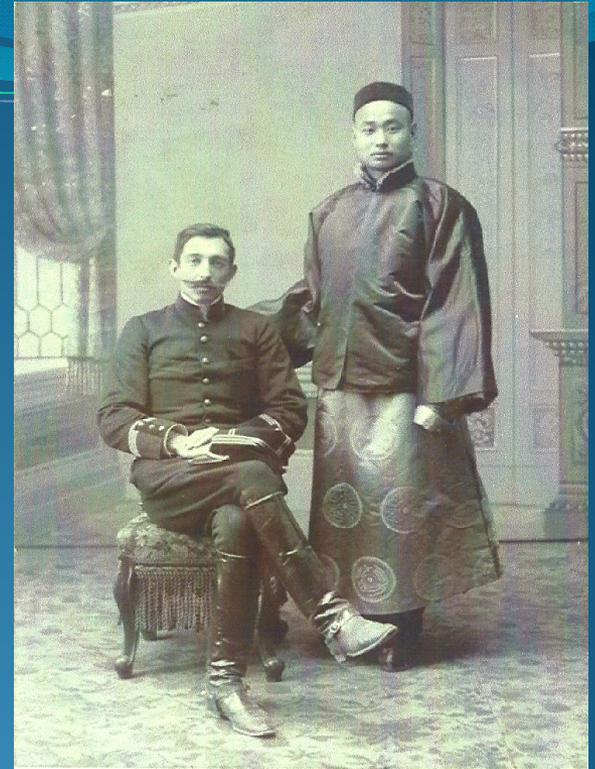
Tien-Tsin 20 octobre 1909 Signé LEPICE



Le général de PELACOT (commandant le corps d'occupation de Chine) signe avec un laconique : « *Pris connaissance* »,



1910 : Ultime année en Chine



Le 25 avril 1910 naissance de Roger Maurice Eugène,
(le dernier enfant de Gérald MESNY).

Le 1^{er} octobre 1910 Gaston KHAN consul de France à Tien-Tsin:
**« Propose à nouveau le docteur MESNY pour l'avancement et la
Légion d'Honneur »** (Source SHAT)



Réception chez les Mesny

Décembre 1910 : La peste pneumonique éclate aux frontières de la Sibérie et de la Mandchourie

le 26 octobre 1910 les Russes envoient en mission le professeur Zabolotny (spécialiste de la peste dont il a été atteint en 1898).

A Kharbin, des patrouilles de cosaques à cheval isolent la ville chinoise de la ville européenne.

les Japonais envoient leurs meilleurs spécialistes à Moukden.



LA PESTE EN MANDCHOURIE

Le danger se précisant, les autorités chinoises font appel aux médecins militaires et aux étudiants des écoles de médecine pour combattre le fléau ravageur .

La peur va se répandre en Occident ...

Imbroglia politique et choc de deux personnalités

L'Empire chinois vit ses derniers moments...

YUAN SHI KAI est en disgrâce

le 20 décembre 1910 le vice-roi HSI LANG reçoit à Moukden, le docteur WU Lien Teh (recommandation du conseiller Alfred SZE SAO KE du Wai Wu Pu)

Arrivé à Kharbin, WU confirme par deux autopsies la forme pulmonaire de la peste.

Il ordonne l'isolement des malades et le port d'un masque de gaze pour tout le personnel médical et paramédical

La marche vers la mort ...

Parallèlement , le Wai Wu Pu donne l'ordre à MESNY de se rendre avec ses médecins en Mandchourie.

Le 30 décembre 1910, MESNY arrive à Moukden

Il demande au vice-roi SHI LANG de le nommer à la tête de l'organisation de lutte contre l'épidémie.

SHI LANG refuse :

le Docteur WU est déjà sur place et il a pris les mesures qui conviennent.

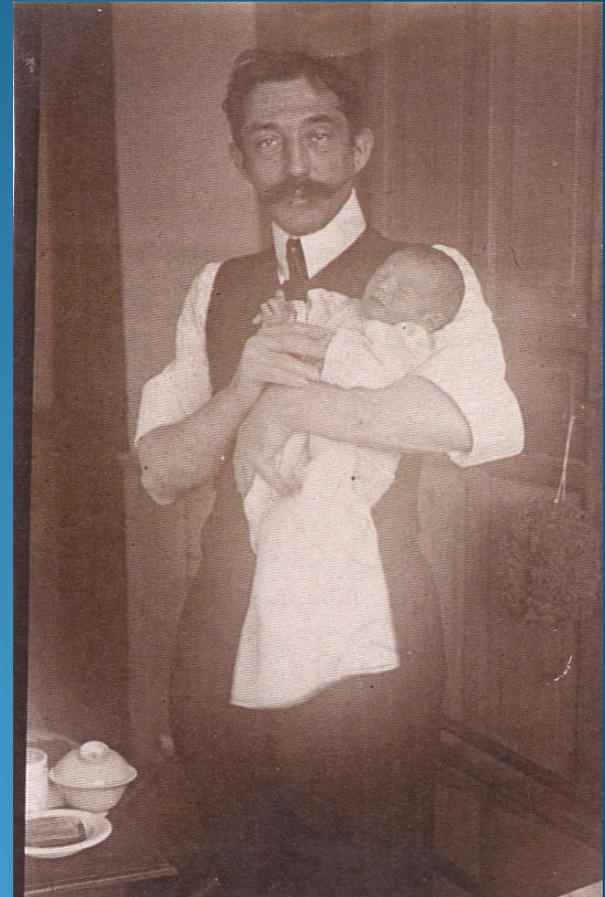
Néanmoins il conseille à MESNY d'aller juger sur place de la situation

Sur les indications qu'il a recueillies MESNY le 30 décembre écrit :

« L'épidémie semble être très sérieuse affectant la forme pneumonique »

Je suis en ce moment dans le nord à deux jours de
Tien-Tsin attendant la naissance d'un bébé et
attendant moi-même pour monter à Harbin où
sévit une peste pneumonique intense, encore et
toujours sur le qui-vive et dans quelles conditions !
C'est sur la frontière de Chine et de Sibérie. Par
l'hiver ce n'est pas drôle...

Lettre sur papier pelure
adressée à son ami HEIM
résidant à Paris



**Je suis en ce moment dans le nord à deux jours de
Tien-Tsin attendant la naissance d'un bébé et
attendant moi-même pour monter à Harbin où
sévit une peste pneumonique intense, encore et
toujours sur le qui-vive et dans quelles conditions !
C'est sur la frontière de Chine et de Sibérie. Par
l'hiver ce n'est pas drôle...**

Le même jour dans une autre lettre adressée à son frère cadet.
Il emploie à nouveau les termes de «*peste pneumonique intense* »

Un peu plus loin il poursuit :

« Cette petite malicieuse d'Yvonne quand elle a appris que j'allais partir [...] a dit (à sa mère) de ne pas me laisser partir parce que si je... (illisible) j'allais mourir, elle le savait bien, j'allais aller dans la terre dans une caisse comme les ... (illisible) et depuis mon départ elle ne fait que pleurer. Tu vois comme c'est. J'ai peur [...]

Je fais un nouveau testament ... C'est bête mais les prévisions des enfants sont quelquefois plus impressionnantes que les autres , enfin on verra bien. »

Le 2 janvier MESNY est à Kharbin, accompagné de 3 médecins chinois et de 6 assistants



MESNY s'installe au « Grand hôtel » de la ville situé devant la gare.

Il y reçoit le jour même de son arrivée la visite du Docteur WU.

La rencontre entre les deux hommes est orageuse...



Dans ses mémoires WU écrit que MESNY aurait refusé d'admettre qu'il était en présence d'une épidémie de « peste pulmonaire » (ce qui n'est pas exact)

Mais surtout dans le feu de l'altercation MESNY aurait argué de « *son ancienneté et de son expérience* ».

Il aurait dit que la direction du combat contre une épidémie d'une telle ampleur ne pouvait pas être confié « *à un novice et à un Chinois* »
(source WU).

Wu aurait refusé en souriant « *comme cela se fait chez nous* » ajoute-il, ce qui exaspéra MESNY.

WU prévint MESNY que s'il ne conservait pas le commandement, il quitterait Kharbin.

Grand embarras des autorités chinoises

Le 5 janvier 1911 deux télégrammes arrivent à Kharbin :

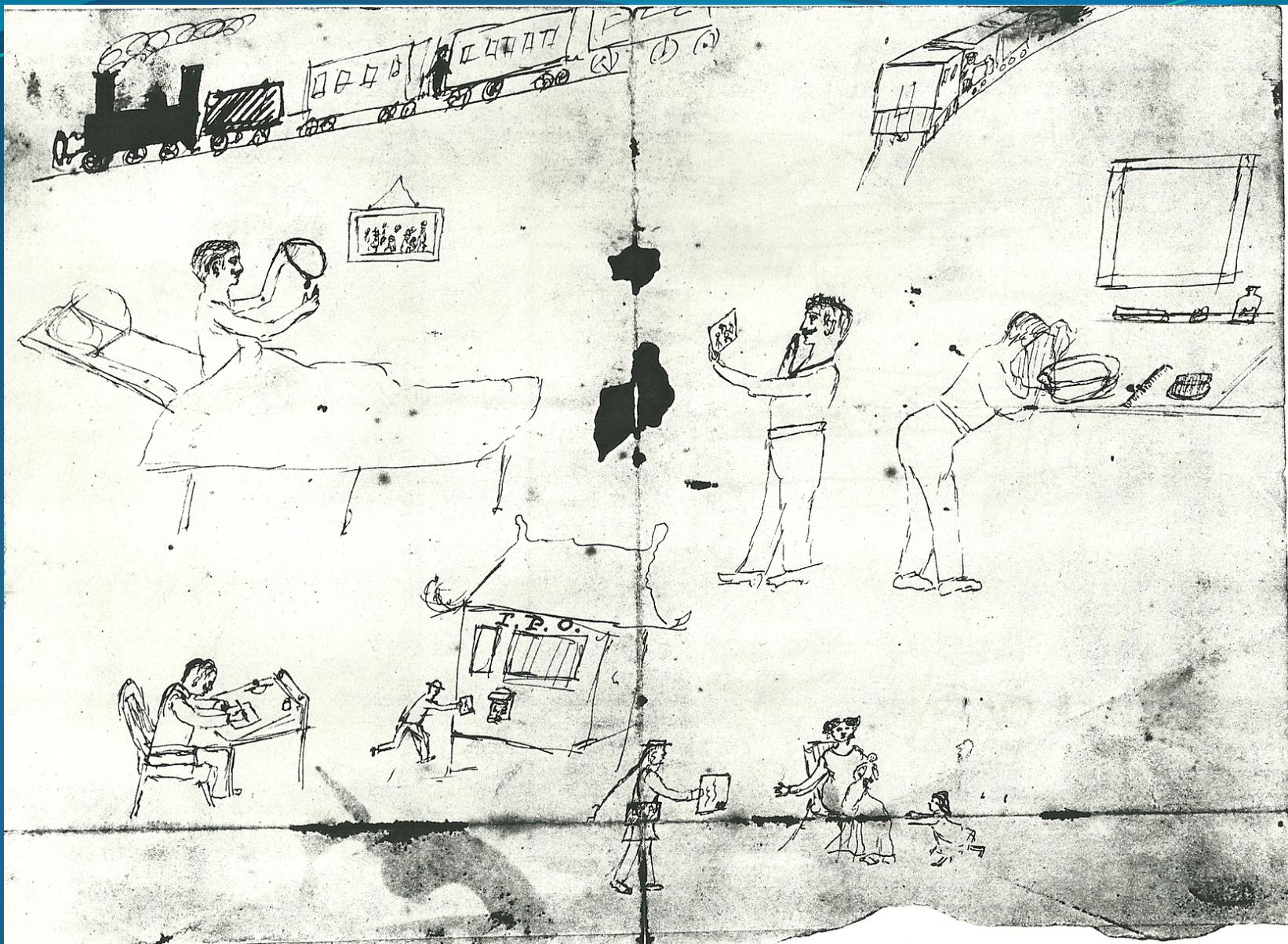
- l'un confirme WU dans son poste.
- l'autre informe MESNY que sa mission est terminée et qu'il doit regagner Tien-Tsin.

Malgré tous ses mérites passés, MESNY n'était pas Chinois et, qui plus est, WU n'avait pas démérité.

Avant de regagner Tien-Tsin
MESNY écrit à sa famille.

Il n'oublie pas sa petite Yvonne
et fait des emplettes...





Son destin s'accomplit...

Avant de quitter Kharbin, MESNY se rend à l'hôpital russe dirigé par le docteur Paul HAFFKINE, neveu de Waldemar HAFFKINE qui pense avoir inventé un traitement contre la peste connu sous le nom de « lymphé de Haffkine ».

Le 5 janvier, MESNY ausculte quatre malades qui toussent et qui crachent..

Le 7 janvier 1911 MESNY écrit:

« Je suis navré de dire que le sérum est inutile dans l'épidémie actuelle .[...] Peut-être sera-t-il plus efficace comme préventif. »

« La maladie tue tous ceux qui sont atteints. Cela est terrible à voir.

Les gens tombent dans la rue, frappés à mort.

Il est impossible de les enterrer, le sol est gelé et l'on ne peut y creuser un trou qu'à l'aide de la dynamite.

Le nombre de morts s'accroît chaque jour dans la ville chinoise, il est maintenant entre 80 et 90 par jour.

Du côté russe, l'organisation de la défense est bonne, très humanitaire et bien dirigée par un homme de valeur, le professeur Zabolotny. »



La lettre qu'il adresse à ses confrères de Tien-Tsin prend un ton apocalyptique :

« J'ai peur que nous ne soyons en présence d'une épidémie terrible qui, en dépit de toutes les mesures prises, va balayer toute la contrée.

Commandez des appareils à désinfecter, des pompes japonaises en bois, des pulvérisateurs, des montagnes de sublimé, des acides chlorhydriques et sulfuriques, etc, etc.

Choisissez les écoles, ou les casernes, théâtres ou temples pour isoler les gens, d'autres comme hôpitaux.

Voyez cela d'avance, pensez à ce que vous allez faire quand le fléau viendra chez vous. Il y viendra. »

Le 8 janvier 1911 au soir :

MESNY se sent fiévreux et a de violentes céphalées

Le 9 janvier 1911 au matin :

Une toux sanglante survient.

HAFKINE fait transporter MESNY à l'hôpital russe.

L'agent consulaire de France, se rend devant l'hôtel :

- MESNY sort encadré par quatre infirmiers.
- A deux mètres de distance, MESNY lui dit qu'il a selon toute probabilité deux jours à vivre
- Il le prie de certifier son testament après désinfection de ses effets et ses papiers.

En souriant il lui dit : «*Je ne vous dis pas au revoir, mais adieu !*»

puis il entre dans la voiture ambulance qui l'emporte vers l'hôpital

La dernière lettre du docteur MESNY

« Ma femme chérie adorée,

Quand tu recevras cette lettre j'aurai cessé de vivre et je serai allé t'attendre.[...]. Je pense à toi de tout mon cœur et à nos pauvres petits avant de m'en aller. [...]. Fillette tu avais raison, papa va mourir.

Pensez à moi. Aimez moi comme je vous aime. Priez pour moi.»

La fièvre monte rapidement, les crachements sanglants se multiplient , ils montrent des bacilles de Yersin.

HAFKINE traite MESNY par des injections répétées de lymphe.

12 janvier 1911:

MESNY meurt à 8 heures du soir

Le 13 janvier:

La mort de MESNY est connue à Tien-Tsin

A 4 heures du soir, le Vice-roi du Petchili et le Commissaire aux Affaires Etrangères Chinoises viennent exprimer leurs condoléances à Madame MESNY

Le journal de Tien-Tsin, écrit que le docteur MESNY est tombé au champ d'honneur : « *Nous saluons sa mort qui est belle et bien digne d'un Français* ».

A Tien-Tsin chacun se sent menacé

Mr. KHAN, consul de France à Tien-Tsin, écrit à Mr. Stephen PICHON
Ministre des Affaires étrangères :

« Elle a produit à Tien-Tsin une sorte d'affolement. La disparition d'un homme qui avait bravé et combattu toutes les épidémies, ...laisse dans les services sanitaires un vide qui ne sera pas comblé de longtemps : puisse-t-il n'être suivi d'autres... ».

Il rappelle une fois de plus que le docteur MESNY n'a été ni décoré ni promu *« malgré l'éclat et la durée de ses services et malgré les propositions réitérées faites en sa faveur au Ministère de la Guerre ».*

Le 28 janvier 1911 le Capitaine COLLARDET, attaché militaire en Chine adresse au Ministère de la Guerre un message ayant pour objet la mort du médecin-major MESNY et la nomination du Dr SEGALEN.

Il conclue par :

« L'attitude de nos médecins militaires qui n'hésitent pas à affronter le danger réel présenté par cette épidémie à forme mal étudiée et particulièrement redoutable présente un heureux contraste avec la pusillanimité dont font preuve beaucoup de résidents étrangers. »

Signé Collaret (doc. SHAT) »



Incinérations massives des cercueils accumulés sur plusieurs kilomètres.

A Marseille:

A l'ouverture des cours de l'Ecole d'application des Troupes coloniales du « Pharo », le médecin principal de 1^{ère} classe CLARAC, directeur de l'Ecole, porte la mort de MESNY à la connaissance des officiers élèves stagiaires.

A Paris:

« Le Caducée », journal médical, titre « **ENCORE UN !** »

« Le Journal » du 18 février 1911 écrit :

« le docteur BROQUET, médecin major des Troupes coloniales, vient de partir pour la Mandchourie. »

Comme il est de tradition dans ce corps d'élite quand un homme tombe un autre le remplace immédiatement »

A l'Assemblée Nationale:

« Mr. STEEG salue la mémoire du Dr MESNY sous les applaudissements unanimes des députés présents. »

Le Président du conseil s'associe au nom du gouvernement à cet hommage. »

Mr Pierre MOREL fait une proposition au conseil municipal de la ville de Paris pour qu'une rue de Paris porte le nom de Gérald MESNY »

(Journal Officiel du 21 février 1911)

A Bordeaux le 3 mars 1910 :

Le Directeur de l' Ecole Principale du Service de Santé de la Marine (Santé Navale) porte les circonstances de la mort de MESNY à la connaissance des élèves rassemblés en grande tenue.

La Chine reconnaît officiellement l'héroïsme du professeur
MESNY ayant rang de général dans l'Armée chinoise :

**«Il avait une mission et en a rempli deux, une pour
la science, l'autre pour l'honneur »**

Une remarque particulièrement subtile

Pour le Ministère français de la Guerre :

MESNY ne peut être nommé rétroactivement au grade supérieur.

**il ne peut recevoir la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur
à titre posthume**

Il est cité au Bulletin officiel

« Le Journal » (20 mars) regrette que *« la Croix par ailleurs tant prodiguée ne soit pas accrochée au cercueil du mort alors qu'elle aurait dû briller sur la poitrine du vivant »*



Tout cela paraît d'un autre âge et pourtant il y a tout juste un siècle...

Le retour des cendres de Gérald MESNY : la peur persiste

Le 24 août 1911 les cendres de MESNY sont remises par les Russes à l'agent consulaire français :

une caisse en bois (46 cm sur 28 cm)
doublée d'une boîte en zinc soudée
contenant une urne en verre noir .

L'agent consulaire se heurte au refus de transport

- de la poste chinoise,
- des personnes rentrant en France
- de la valise diplomatique.

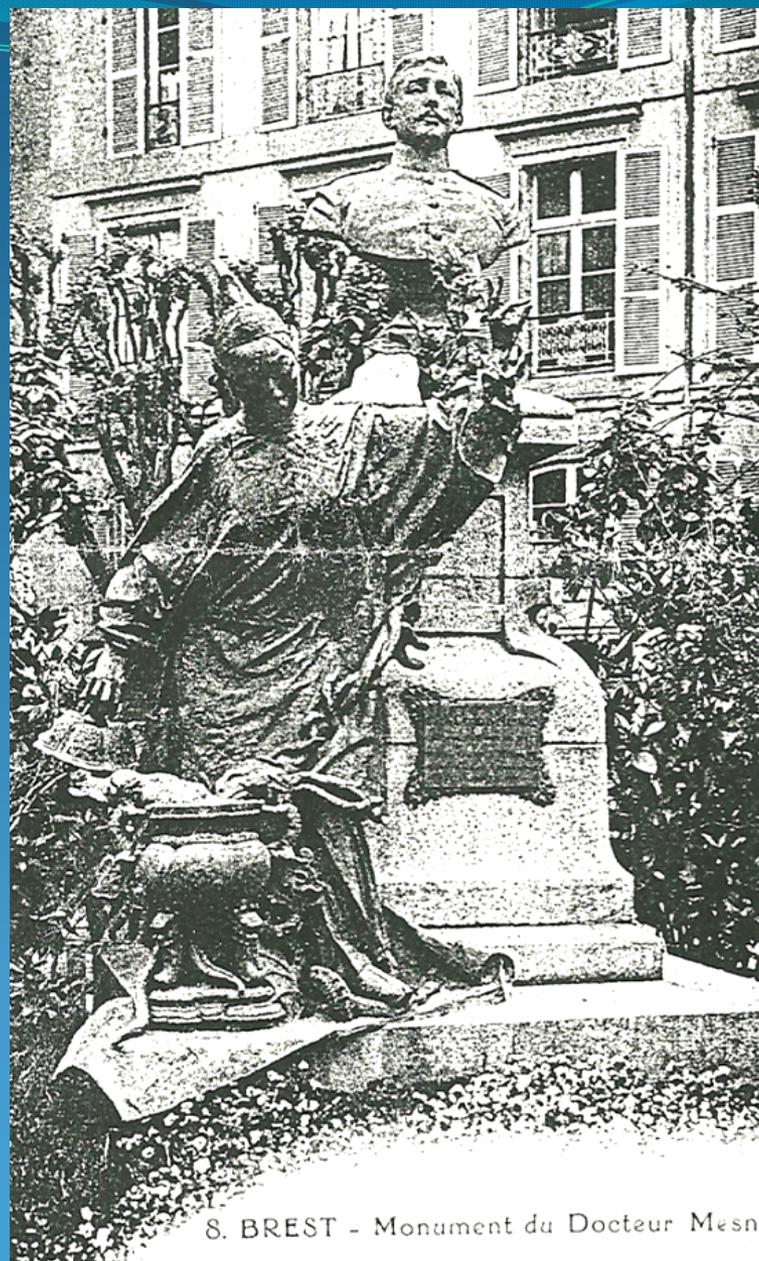
En juillet 1912, René MESNY , professeur d'hydrographie au Havre, est autorisé à recueillir les cendres de son frère à condition que les enveloppes aient été préalablement « stérilisées par le feu ».

**A Brest est inauguré le 7 août 1913,
square de la Tour d'Auvergne,
un monument payé par souscription.**

**Le Ministre de la Marine a offert
trois tonnes de vieux bronze de l'arsenal.**

**Le buste en bronze de Gérald MESNY était
placé sur un socle de granit rose de Laber.**

**A ses pieds se trouvait un ensemble
allégorique en bronze représentant une
jeune chinoise devant un brûle-parfum
dont elle levait le couvercle de la main
droite tandis que la main gauche tendait
au héros une fleur de lotus.**



8. BREST - Monument du Docteur Mesny

- **Le monument n'existe plus : Le bronze a été récupéré par les Allemands pendant la deuxième guerre mondiale**
- **Après le bronze, ce sont les cendres qui disparurent:**

La concession n'ayant pas été renouvelée, les cendres de Gérard MESNY furent dispersées en 1957 par la municipalité du Havre.

- **Seule existe encore, à Brest, une rue « MESNY ».**

Resteront les documents présentés ici ; ils nous ont été confiés par Mme GARCIA-MESNY, petite fille de Gérard MESNY

**La mort du médecin major
Gérald MESNY
est là pour nous rappeler que le
combat contre les épidémies
exige autant de courage et
d'abnégation que le combat sur
un champ de bataille.**



Les médecins militaires sont instruits pour cela.

Il convient de ne pas l'oublier...

FIN